

Compte-rendu des réunions de présentation des résultats marquants issus du questionnaire

Rappel des slides:

https://docs.google.com/presentation/d/1kPHSBsZ2uhbKa_7uKuNJc628W_wmqByHQ5bJldodaEs

1) A l'X

Il y avait 11 personnes dans la salle (8 femmes, 3 hommes)

De façon générale les personnes présentes étaient clairement des personnes déjà sensibilisées par les sujet et donc bienveillantes.

Questions plus discutées :

- Impact de la parentalité: un collègue semblait trouver qu'il y avait une faute de frappe quand on montre que les femmes ont pris 7.2 mois de congés cumulés pour enfants alors qu'elles estiment que la maternité implique un retard de 18 mois dans la carrière (par enfant), il ne voyait pas pourquoi le retard de carrière serait différent de la durée du congé maternité.
- Continuum des violences
- Conciliation vie familiale/professionnelle - Nombre très élevé d'heures de travail, ce qui rend "obligatoire" de travailler le soir. Cela incite encore plus aux différences entre hommes/femmes, vu les différences dans la partition des tâches ménagères

Résultats qui ont "surpris" dans l'enquête :

1. le nombre d'heures de travail par semaine qui semble en effet très élevé pour l'ensemble des répondants (hommes et femmes), bien plus que 35h par semaine.
2. baisse augmentation du temps de travail des femmes après avoir d'enfants
3. Niveau de souffrance des CEC (manque de reconnaissance)
4. Sentiment de ne pas être à l'hauteur très élevées chez les doctorant.e.s et post-doctorant.e.s
5. Grande proportion des gens qui souffrent de manque de reconnaissance et ne pas se sentir à la hauteur
6. Lien entre les deux indicateur semblent un paradoxe, mais un peut être conséquence de l'autre (le manque de reconnaissance dans le travail peut générer des sentiments de n'être pas à la hauteur

Remarques sur les slides:

- Il y a probablement une petite incohérence entre la Figure qui montre l'évolution du temps de travail en fonction du temps passé aux tâches domestiques (Slide 8) et une Figure dans les slides supplémentaires qui montre le temps passé par jour sur les tâches domestiques en fonction de l'âge (slide 23). Dans cette Figure, pour les hommes le nombre d'heures par jour ne cesse d'augmenter avec l'âge alors que dans la première figure on montre que ce temps passe à 0h/j pour les hommes sans enfants après 50 ans.

-> En fait, c'est parce que après 50 ans, le % d'hommes avec enfants augmente, or les hommes avec enfants font plus de tâches domestiques que les hommes sans enfants.

- sur la slide 2, il y a quelque chose d'étrange avec la répartition par site (barres bleues) : les barres bleues suggèrent une répartition équilibrée entre les trois sites. Il me semble qu'on a plutôt 1/2 à l'X, et SU un peu plus gros que l'ENS - cela ressemble davantage aux barres rouges.

-> On a maintenant corrigé

- le temps de discussion a été plutôt constructif, les personnes présentes cherchant à comprendre les résultats et le rapport parfois étonnant par rapport à leurs attentes ou présupposés (notamment sur le temps de travail, ou sur les retards de carrière)

- la question des prochaines étapes est venue assez naturellement à la fin de la réunion..

2) A Jussieu

Enregistrement de la présentation:

https://transcripts.gotomeeting.com/?utm_source=recordingReadyNotification&utm_medium=email#/s/f54032b299ae6187e7fa7ddb828d329038c3d9fcde078d816240acd6c8606f

Durée: environ 1h30.

Il y avait environ 1 vingtaine de personnes dans la salle et 1 petite dizaine de personnes en visio.

Questions et discussions:

- Sentiments de mal-être:
 - faire remonter aux tutelles?
 - Peut expliquer la baisse du nombre de candidatures aux postes de CEC ces dernières années?
 - Beaucoup de gens étaient surpris par le manque de reconnaissance, l'épuisement, la pression, la charge horaire des CECs.
 - Concernant le sentiment de ne pas être à la hauteur: aussi lié à la précarité?
- Discriminations:
 - l'origine sociale ou professionnelle n'est citée comme source que par 10% des répondant.e.s. Une personne était surprise que ça ne soit pas plus. Une autre a remarqué que cela correspondait au % de chercheur.e.s et enseignant.e.s chercheur.e.s (CEC) venant d'origines socio-professionnelles défavorisées.
- Barrières à la prise de responsabilité par les femmes:
 - sexisme cité par 40% des répondant.e.s: est-ce du vrai sexisme? Ou est-ce la peur du sexisme si les femmes accèdent à plus de responsabilité? Une personne a du mal à imaginer que ce soit le sexisme réel qui bloque les femmes: elle aimerait expliquer cette réponse "sexisme" plutôt par la peur d'un sexisme, une peur qui selon cette personne ne serait pas justifiée.
 - Faire remonter au groupe de recherche de direction du labo? Notre enquête peut aider à expliquer aux tutelles pourquoi tant de mal à trouver une candidature interne.

- Parmi les motivations pour prendre des responsabilités il y a le sens du service à la communauté, 2 personnes notent que cet aspect n'apparaît pas dans le questionnaire.
- Impact de la parentalité:
 - Les gens n'étaient pas surpris que le retard dépasse largement les congés pour les femmes. C'est assez cohérent avec l'ERC (18 mois par enfant).
- Conciliation vie familiale/professionnelle
 - Pourquoi les hommes âgés avec enfants font plus de tâches familiales que les femmes âgées avec enfants? Hypothèse: des études montrent que les hommes ont tendance à surestimer leur contribution (Kjeldstad and Lappegård 2014) alors que l'estimation des femmes est plus fiable (Régner-Loilier, 2007).
- Sexisme
 - Discussion sur pourquoi séparer hommes et femmes? Une personne pense que peu importe le genre, ce qui est important, ce sont les relations de pouvoir. Des femmes peuvent aussi mal se comporter si elles ont du pouvoir. D'autres répondent que 1) les femmes ont moins souvent le pouvoir et 2) les statistiques de l'enquête montrent bien un biais envers les femmes comme victimes.
 - Grand débat sur l'utilisation du terme "violences" dans "violences sexistes et sexuelles". Ce terme n'apparaissait pas dans le questionnaire. Dans l'analyse des résultats, on a regroupé sous ce terme de nombreux faits qu'on considérait comme violents, y compris du coupage de parole, des propos portants sur des stéréotypes de genre, etc... Une personne pense que ce n'est pas honnête de notre part de dire que 45% des femmes sont victimes ou témoins de violences et 27% en souffrent, parce que le mot "violence" n'apparaissait pas dans le questionnaire. Cette personne pense qu'en réalité, peu de gens se sentent victimes de violences ou en souffrent, parce que le mot "violence" est trop fort pour ce qu'on catégorise comme tel. Il nous reproche donc de surestimer largement les "violences". De nombreuses personnes ont défendu notre approche de lister des faits dans le questionnaire sans parler de "violences", car beaucoup de gens se reconnaissent dans des faits mais pas dans le statut de victime, ou n'ont pas conscience que des faits sont violents.
- Réactions face aux violences sexistes et sexuelles:
 - choisir des référent.e.s parité pour SU? Important qu'il y en ait plusieurs avec profils diversifiés, pour ne pas que la personne accusée soit proche du ou de la référent.e.
 - Une personne parle du registre santé et sécurité. Au LMD Jussieu, c'est dans le bureau de Laurent Fairhead.
- Quelqu'un remarque que nos résultats peuvent être comparés à <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2022-03/esri---vers-l-galit-femmes-hommes-chiffres-cl-s---2022-17273.pdf>

3) A'ENS

Bla